

L'Ermitage

Collection
ESPRIT DES VALLONS ESPRIT DES SALONS
N 2 -27

FONDS CULTUREL
DE L'*Ermitage*

Sara Fratini : Au bord de l'horizon
Jean Pierre Luminet : La nuit étoilée de Van Gogh
Quatuor Vivace de l'école alsacienne



SOMMAIRE

Première partie : Arts plastiques

<i>Edito par Martine Boulart</i>	p 3
<i>Entretien de Sara Fratini par Martine Boulart</i>	p 5
<i>Portfolio de Sara Fratini</i>	p 9

Seconde partie : Arts et Astrophysique

<i>Esther Ségal, commissaire d'exposition</i>	p 13
<i>Biographie de Jean-Pierre Luminet</i>	p 15
<i>Biographie de Sara Fratini et du quatuor</i>	p 17
<i>Biographie de Martine Boulart</i>	p 19

Troisième partie : Fondation de l'Ermitage

<i>Article de Claude Pommereau, DG de Beaux-Arts Éditions</i>	p 21
<i>Bulletin d'adhésion au Fonds de l'Ermitage en 2023</i>	p 22
<i>Mur des donateurs</i>	p 23
<i>Actualités de l'Ermitage 2023</i>	p 25

Directeur de publication : Martine BOULART

Réalisation graphique : Atelier Artémis

Dépôt légal : mars 2023 Imprimé en France



Crédit photo Hugo Miserey

EDITO :

Par Martine Boulart, présidente du Fonds de l'Ermitage, Chevalier des Arts et des Lettres

Je suis heureuse de vous accueillir pour ce 34eme évènement de l'Ermitage sous le signe de la grâce et de la pesanteur, pour reprendre le titre si exigeant du livre de la philosophe Simone Weil. Juste quelques mots pour rappeler notre identité, partant de l'art anthropocène, qui par antinomie nous alerte sur la menace que l'homme exerce sur la nature et donc sur lui-même avec son avidité l'entraînant vers la pesanteur, c'est aussi en nous inspirant de l'esprit critique des salons, source de culture et de curiosité, que nous suscitons la joie d'admirer et de nous élever au-dessus de nous-même et peut être d'atteindre une forme de grâce.

Je voudrais aussi évoquer pour les nouveaux membres comment est née l'idée de ce petit musée privé d'intérêt général : mon rêve d'enfant était que la maison soit un lieu de beauté, de connaissance, de liberté et d'émerveillement à partager avec mes amis, un lieu dédié à la nature et à la culture, avec un éternel aller et retour entre la maison et le jardin, afin que l'on puisse entrer dans chaque pièce comme on respire une fleur.

Fille de diplomate, je changeais de maison régulièrement jusqu'à ce que je rentre en pension, à chaque fois il fallait recréer cette maison cocon, remplie de trésors à partager avec les proches ! Dès lors se pose la question : est-ce une entreprise culturelle rentable ? Certes non, mais si cela génère des pertes matérielles cela procure des biens spirituels, comme le décrivait Mécène, dont la générosité constituait une obligation morale pour promouvoir les Arts et les Lettres ! Pour cela je suis aidée par la mairie et la région mais la totalité des subventions va directement à la production et à la promotion des artistes. Cela devient l'entreprise dont je rêvais, celle d'accueillir comme aujourd'hui des talents que j'ai choisis de partager avec vous :

Au bord de l'horizon de Sara Fratini :

Être de transparence, poétesse du quotidien, animée d'un amour sincère pour l'humanité, et d'un savoir-vivre qui en découle, Sara Fratini est douce et exigeante à la fois :

En regardant son travail pictural, je pense à la philosophe Simone Weil, écoutons-la : » la pesanteur étant la loi de la création, le travail de la grâce consiste à nous dé-créer »

Sara peint des papillons, symbole de l'âme, de son âme qui cherche l'envol vers l'infini.

« Dieu a consenti à ne plus être tout pour que nous fussions quelque chose, il faut que nous consentions par amour à ne plus être rien afin que Dieu redevienne tout ».

Sara vit dans un monde intimiste, introspectif et symboliste avec un sentiment aigu de la précarité de notre condition humaine, elle se sent comblée si elle est une petite goutte du fleuve de la vie pour dialoguer avec les étoiles...Avec rigueur et contemplation, elle nous fait voyager au bord de l'horizon, à la limite du visible...

Quatuor Vivace de l'Ecole Alsacienne :

Gabriel Almudever (violon), Basile Gaborit (violoncelle), Hector Guével (piano), Raphaël Piriou (violon) se rencontrent en 2020 à l'école Alsacienne au sein de la classe musicale. Ils partagent la

même passion pour la musique de chambre et participent activement aux ateliers et concerts du collège et du conservatoire.

La soirée inaugurale du 18 mars au Fonds culturel de l'Ermitage, où l'art est à l'honneur, est l'occasion pour eux de créer le quatuor Vivace. Ils présentent ce programme de pièces du répertoire baroque et romantique qu'ils rêvaient de jouer en public.

A l'Ermitage, ils joueront : Liszt, Rapsodie hongroise N°2, Viotti, Concerto N°23, Chopin, Étude N°3, opus 10, Vivaldi, Concerto en La mineur RV161, Schubert, Trio N°2, Opus 100, Chopin, Étude N°4, Opus 10, Brahms, Danse hongroise

La nuit étoilée de Jean Pierre Luminet :

Heureuse d'accueillir à nouveau à l'Ermitage un esprit universel à la manière de Leonard de Vinci, un esprit humaniste à la fois scientifique et rigoureux, mais aussi artistique et sensible, aimé de tous...

Né en 1951 en Provence, Jean-Pierre Luminet a passé une enfance contemplative, pratiquant la musique, les arts graphiques et l'écriture. Fêré également de mathématiques et d'astronomie, il a choisi de suivre une filière scientifique tout en poursuivant ses activités artistiques et littéraires.

Chercheur au C.N.R.S. depuis 1979, il a exercé à l'Observatoire de Paris jusqu'en 2014. Aujourd'hui directeur de recherches émérite au Laboratoire d'Astrophysique de Marseille, ses travaux scientifiques sur les trous noirs et la cosmologie ont fait sa renommée internationale. Il est lauréat de nombreux prix, et l'astéroïde (5523) Luminet porte son nom en hommage à ses travaux. Il est également Officier des Arts et des Lettres.

Certainement prédestiné par son nom, Luminet est passionné depuis l'enfance par le noir qui contient potentiellement toute la lumière du monde, et par la symétrie dont les brisures permettent la dynamique de la vie.

Conscient que la condition humaine est fondamentalement noire, mais cache une lumière qu'il faut aller chercher à travers des phases obscures de l'existence, telles la dépression, la mélancolie, la solitude, il avance avec son regard d'enfant émerveillé.

Dans la nuit étoilée de Van Gogh, Jean Pierre Luminet, à force de recoupements entre sciences et poésie, a pu établir que les portions de ciel représentées dans les tableaux correspondent toujours à une réalité. Mais il lui arrive aussi de rendre les choses plus complexes, pour des raisons purement artistiques. Ainsi Van Gogh opère parfois des montages, ou mêle observation précise, imagination, mémoire... En cela aussi, il a bouleversé les canons et annoncé les évolutions futures de son art (vers le cubisme, le surréalisme, l'abstraction). Ce n'est pas le moindre mérite de ce passionnant petit livre que de démontrer cela.

Pour éclairer la vision artistique de Van Gogh, tu as mené une enquête en s'appuyant sur les œuvres avant tout, sur la correspondance, les lieux, sur les logiciels de reconstitution astronomique...

Et cela donne un livre magnifique entre histoire de l'art, science et poésie....

Revenons à l'Ermitage :

Malgré la pandémie et la guerre, nous nous accrochons pour faire vivre ce projet :

En ce qui concerne la maison, les collections que je donne au Fonds s'enrichissent régulièrement.

En ce qui concerne le jardin qui est l'objet de toute notre attention, le FCE est inscrit CPJF, « jardins culturels et patrimoniaux ouverts » en Ile de France et est en voie d'être classé « **Jardin remarquable** » par la DRAC.

Cette année, nous allons célébrer notre 10e anniversaire, avec son cortège de réalisations, de donations dans des musées parisiens, et de célébration de notre 10ème prix Art et Nature et 2-ème prix littérature et nature, avec pour président d'honneur Alain Baraton, dans le cadre de notre parrainage avec le Sénat.

Cela représente un investissement matériel très important, nous avons donc sollicité l'aide que la région apporte aux manifestations culturelles et qui ont un rayonnement en Ile de France et au-delà. C'est pourquoi je vous rappelle que nous nous ne pouvons réaliser tout cela sans votre soutien, n'oubliez pas de renouveler vos cotisations : la dotation de la mairie va directement aux lauréats, la dotation de la région au sénat, tout le reste est à la charge du Fonds.

Alors place à nos artistes que je vous propose d'applaudir...

ENTRETIEN

MARTINE BOULART RECOIT SARA FRATINI A L'ERMITAGE



MB : Quelle est la connivence qui t'a conduit vers l'Ermitage ? En quoi ton exposition révèle-t-elle l'esprit des Vallons ?

C'est grâce à nos amis Anne et Emmanuel, que j'ai pu te rencontrer, chère Martine, et découvrir l'Ermitage. J'ai été saisie par le charme de ce lieu et sa qualité spécifique « d'intimité partagée ». Un foyer de vie familial, dont chaque détail parle de son histoire, qui s'ouvre avec générosité à l'échange intellectuel et artistique.

*J'ai senti une forte assonance avec ma recherche picturale, si sensible à la poésie du quotidien, aux lieux intimes avec leur pouvoir de convoquer des présences silencieuses où une nature sauvage et presque intacte parfois fait irruption. C'est ainsi que pour parler de ce mystère, de cette lisière entre apparition et effacement, entre réel et imaginaire, mais aussi entre la fragilité du monde que nous vivons et l'aspiration à un retour aux origines, j'ai choisi de présenter des peintures dont les sujets et la lumière ont une portée symbolique. Des objets en papier froissé, un verre en équilibre instable, des intérieurs où la présence d'une fenêtre ouverte ou d'un miroir parlent de cette transition avec l'extérieur, mais aussi entre soi-même et une dimension inconnue, des papillons qui, avec une pointe d'humour, envahissent des chambres aux lits défaits pour nous dire que la nature nous appelle, des arbres solitaires, des lignes d'horizon dans des paysages épurés, comme seuil entre visible et invisible, mais aussi comme parabole de **précarité et d'ultime basculement**.*

MB : Qui es-tu aujourd'hui ? Quel est le fil rouge de ta vie ? Quel était ton rêve d'enfant ? Quel trait de caractère éclaire ton œuvre ?

*Aujourd'hui je travaille pour la peinture avec une implication totale. Pendant mes études, dans mon passé d'architecte, comme maintenant dans ma recherche artistique, j'ai toujours travaillé sans relâche, suivant une volonté obstinée et la confiance que la **persévérance** et la fidélité à ses aspirations les plus profondes portent leurs fruits.*

S'il fallait matérialiser un fil rouge, je dirais « le dessin » : depuis mon enfance il est l'instrument par excellence de découverte et compréhension du monde et de liberté.

Mon rêve d'enfant, au risque d'être banale, simplement « devenir peintre ». Éblouie dès toute petite par les chefs-d'œuvre des grands maîtres de la **Renaissance florentine**, je pensais, avec des yeux grands d'admiration, que là devait résider le bonheur. Je le pense encore !

Cela peut justifier mon regard exigeant dans la peinture, avec une attention particulière portée à la lumière.

MB : Quelle est ta relation à la nature ? En quoi es-tu un artiste anthropocène ?

La nature est pour moi une source de régénération primordiale. Mes lieux de prédilection : la forêt toscane et la mer.

La nature représente pour moi l'appel à un retour aux origines, un silence à écouter, un vide essentiel qui me remplit, un souffle synchrone, **un dialogue avec l'infini**. Elle me manque.

La lumière naturelle de mes peintures et mes paysages parlent de cette nostalgie profonde.

Mes œuvres, mes sujets ont un caractère **plutôt intimiste, introspectif**, mais je retiens que les vraies réponses se trouvent au fond de nous-mêmes.

Je suis profondément consciente du drame de l'époque que nous vivons ; le respect et le souci pour notre environnement sont une de mes priorités et je fais de mon mieux pour les transmettre à mes enfants. La nature est une puissance plus forte que l'action parasitaire du genre humain et trouvera ses défenses. Mon angoisse se porte vers les générations futures qui devront faire face à ce lourd héritage.

MB : Quelle est pour toi l'origine de l'art ?

J'ai toujours pensé l'art comme une forme de **résistance, humble, silencieuse et secrète**, et pour cela la plus profonde, radicale et révolutionnaire. Comme dans une course contre le temps, mettre l'infini dans le fini (la création dépasse la mort), mettre la beauté dans l'aliénation et l'horreur, la gratuité dans le matérialisme, le dialogue dans l'individualisme, le questionnement et le trouble dans le conformisme.

MB : En quoi incarnes-tu les mythes contemporains ? Qu'aimerais-tu apporter à l'histoire de l'art ?

J'aimerais pouvoir répondre comme des grands artistes : « Je peins pour être le plus libre possible (...) pour me dépenser le plus possible dans ce que je fais. » (Alberto Giacometti)

« Je me tiens au plaisir de peindre la peinture. Une énergie de tous les instants à dépenser tous les possibles. Rien en doit être retenu, échangé, racheté (...) » (Gerard Gasiorowski)

Et encore : « L'on ne peut pas être propriétaire d'une certaine partie d'un fleuve, le fleuve emporte le fleuve, la peinture emporte la peinture. » (Gérard Gasiorowski)

J'épouse cette conception de l'art comme « **faire pour faire** », où le moyen et la finalité coïncident ; un artiste est essentiellement un travailleur et le simple fait de **pouvoir être une petite goutte de ce fleuve qui court depuis la nuit des temps, le comblera.**

MB : En quoi t'inscris-tu dans le paradigme de l'art contemporain ?

Mon travail en peinture est une recherche constante et se nourrit de plusieurs disciplines et techniques contemporaines : l'instantanéité de la photo, la vidéo, l'utilisation des supports très différents, la création d'objets et l'installation, en sont souvent les préliminaires. Je construis parfois mes sujets, des petites maquettes, et leurs mises en scène ; il s'agit d'une forme de théâtralisation du réel, comme dans un « **teatrino** » ludique où **le monde de l'enfance est toujours présent et** la lumière joue un rôle principal. Tous ces dispositifs ont comme finalité la peinture.

MB : Qu'est-ce que la beauté pour toi ?

J'avais écrit dans un de mes carnets de notes et de pensées en désordre : « La beauté est ce qui reste. Ce qui reste d'un rapport après la séparation. Ce qui reste d'une civilisation après des millénaires. Ce qui reste sur la toile après toute une série d'actes désespérés. »

Mais je ne sais pas si cela est vrai. En revanche je suis à-peu-près sûrs que la **beauté est une chose rare que peu de regards savent percevoir.**

MB : Quelle est ta filiation artistique ? Quelles sont tes références philosophiques ?

Les artistes de la Renaissance florentine, à partir de Giotto, avec leurs règles de composition **rigoureuse, la lumière des Flamands, l'immense Titien.** Je sens souvent le besoin de revenir à ces sources.

En philosophie je nourris une grande admiration pour les présocratiques, géants arpenteurs des grands mystères de l'univers avec leur force d'observation de la nature et leur puissante intuition...une contemplation active, très proche de l'art.

Je suis aussi particulièrement sensible à la pensée de Jacques **Derrida** autour de l'expérience cinématographique : « Ce qui compte dans l'image n'est pas ce qui est immédiatement visible, mais les mots invisibles qui l'habitent ». Cette « **partie non dite de l'image** » est aussi à préserver précieusement en peinture, une qualité essentielle qui nous laisse entrer au cœur de l'œuvre.

MB : Quelles sont les questions existentielles que pose ton travail ?

Mes images sont souvent élaborées dans un processus de construction et déconstruction, vers une forme d'ambiguïté entre apparition et disparition, voilement et dévoilement, affirmation et incertitude, présence et absence. A l'origine peut-être le grand questionnement sur la précarité de la vie et sa **relation à la mort** ? Le mystère est là, et l'œuvre reste « ouverte » au regard, au dialogue.

MB : Qui ont été tes mentors ? Qui t'a aidé, quelles sont les difficultés que tu as rencontrées ?

Changer de « métier » en cours de route, dans un pays à l'époque encore étranger, sans une formation élitiste, ce n'est pas de toute facilité. J'ai eu la grande chance de rencontrer des vrais maîtres sur mon parcours qui ont su me donner le courage nécessaire, entre autres l'artiste **Erro'** que je considère comme mon parrain dans la peinture.

MB : Quel est le rôle de l'artiste aujourd'hui ?

Le rôle de l'artiste, toujours plus essentiel, est d'offrir un regard différent, de réveiller les esprits au mystère qui nous entoure et à l'importance de savoir-vivre chaque moment présent de la vie. D'élever et rendre meilleur ce monde qui sombre de plus en plus.

**MB : Quelle a été ta première émotion esthétique ?
Et ta dernière ?**

La première : le cycle de fresques sur Saint François de **Giotto** à Santa Croce à Florence. Dans mes yeux d'enfant comme une suite de vignettes d'une bande dessinée débordante d'émotions. La toute dernière remonte à quelques jours : une petite étude de **Rubens** pour une descente de la croix au Palais des Beaux-Arts de Lille, préparatoire à une grande toile présentée dans la même salle du musée.

MB : A l'époque de la photographie, quelle est la force de la peinture pour exprimer l'imaginaire ?

La photographie est fille de la peinture. C'est un regard porté sur un sujet d'intérêt, un « frame » très subjectif, un point de vue, un cadrage très précis où lumière, espace et composition jouent un rôle essentiel. Je me sers quotidiennement de cet outil dans mon travail en peinture, les photos étant alors comme des croquis d'études. Certaines fois je travaille à partir de photos de mes peintures même, comme dans un jeu d'aller-retour, de mise en abyme. Par rapport à l'instantanéité de la photo, la peinture a le grand avantage du travail de la matière, avec sa sensualité, ses accidents, ses

surprises...Il s'agit d'une toute autre aventure où un travail par séries d'ajouts et retraits et parfois le hasard même peuvent conduire à un résultat différent du projet initial. La peinture à l'huile et le fusain répondent très bien à cette malléabilité et souplesse que je recherche dans mon médium.

MB : Comment naissent les images que tu crées ?

MB : Quel serait ton musée imaginaire ?

La fabrique de mes images se passe le plus souvent dans mon atelier où les idées arrivent dans le silence et l'intimité, entourée de mes catalogues et de mes archives de photos qui constituent un riche et varié terrain d'inspiration. J'aime aussi conter des secrets par des objets volés à mon quotidien ou que je réalise comme des petites maquettes du réel, des simulacres dont j'étudie attentivement la mise en situation dans l'espace et la lumière. Architecture et photographie font partie de mes outils. Parfois un jeu sur l'image s'installe qui donne origine à un travail en série. Ce travail reste souvent ouvert à toutes les possibilités de développement.

Ma modalité de création nécessite l'exploration de pistes de recherche diversifiées et en évolution continue.

Pour abriter ma collection il faudrait beaucoup d'espace ! Déjà pour y accueillir la grotte de **Lascaux** et ses taureaux ! A suivre les fresques de la Maison des Mystères à **Pompéi**, les cycles de Giotto sur Saint François, les fresques de la Cappella Brancacci de Masaccio, la coupole de **Brunelleschi** et toutes ses maquettes d'études, les fresques monochromes d'Andrea del Sarto du cloître de Lo Scalzo à Florence, les dessins et la Pietà Rondanini de Michel-Ange, l'Adoration de la Vierge de Piero di Cosimo, la Venus de **Raphaël**, Les trois âges de l'homme, les Bacchanales, La mort d'Actéon, Le supplice de Martial et la Pietà de Titien, le cycle de San Marco de Tintoret, les histoires de San Giorgio de Vittore Carpaccio, les études à l'huile de Rubens, tout le petit monde des paysages de Bruegel, des innombrables Flamands, La descente de la croix de Rogier van der Weyden, La leçon de piano et La Dentellière de **Vermeer**, les autoportraits de Rembrandt et ses dessins à la plume, les portraits et la Venus de Velasquez, L'Enterrement du comte d'Orgaz du Greco, les Caprices de **Goya**, les encres de Poussin et ces petits théâtres de lumière, l'Asperge de Manet et ses natures mortes, Rêve au coin du feu et les Causeuses de Camille **Claudel**, les paysages de Sisley, les dessins de Seurat, les monotypes de Degas, ceux laissés en noir et blanc et ceux rehaussés aux pastels, les couleurs des Fauves, les intérieurs de Vuillard, les photos de **Bonnard**, le Cahier de Georges Braque, les trois portraits de Francis Bacon de 1973 et tout son atelier, le petit univers en terre cuite de Giorgio Morandi, La bougie de Gerhard Richter et ses paysages effacés, la série de portraits de Mao en voyage à travers le monde d'Erro', Cellule (La dernière montée) de Louise Bourgeois, Les croûtes, Les amalgames et la géniale folie de Gérard **Gasiorowski**...

Mais je regrette déjà toutes les innombrables et impardonnables omissions.

15 MB : Pour matérialiser le sens que tu voudrais donner à ta vie, quelle épitaphe voudrais-tu voir écrite sur ta tombe ?

Le sens que je voudrais donner à ma vie est un **amour sincère**, envers mes proches et les amis que j'ai le bonheur de rencontrer et envers mon travail.

Sur la sépulture quelques choses de plus simple...je pense que mon prénom et mon nom suffiront pour garder ce dialogue, cette « corrispondenza d'amorosi sensi » dont chante Foscolo dans son poème « I sepolcri ». Je souhaiterais en revanche **l'abri de l'ombre d'un bel arbre !**

PORTOFOLO DE SARA FRATINI

Ermitage - « Au bord de l'horizon » - mars 2023

Liste des Œuvres de Sara Fratini

La Sacristie au papillon

2022

fusain et huile sur toile 130 x 97 cm

7000 €



La Sacristie

2018

huile sur papier toilé 40 x 28 cm

1300 €



Options

2013 - 2023

technique mixte sur papier 29 x 20 cm

900 €



Inside-outside

2021

huile sur cuivre 30 x 20 cm

1200 €



Elixir au papillon

2022

huile sur cuivre 30 x 30 cm

1400 €



Horizon I

2021

huile sur cuivre 26 x 40 cm

1600 €



Horizon II

2022

huile sur cuivre 20 x 30 cm

1200 €



Horizon III

2022

huile sur cuivre 20 x 30 cm

1200 €



Inside-outside

2020

huile sur cuivre 20 x 20 cm

1000 €



Arbre I

2022

huile sur cuivre 30 x 40 cm

1700 €



Arbre II

2022

huile sur cuivre 30 x 40 cm

1700 €



Inside-outside

2021

huile sur cuivre 20 x 30 cm

1200 €



Nostalgie au premier degré

2020 (diptyque) huile sur toile

30 x 40 cm chaque toile

4200 €



Nostalgie au premier degré I

2022

fusain sur papier 17 x 22 cm

500 €



Nostalgie au premier degré II

2022

fusain sur papier 17 x 22 cm

500 €



Le papillon de Venise

2022

huile sur papier 90 x 60 cm

2500 €



Le papillon de Piero

2020

fusain et huile sur papier toilé 40 x 60 cm

1600 €



Le papillon de Venise II

2022

huile sur papier 90 x 60 cm

2500 €



Nostalgie au premier degré I

2020

fusain sur toile 54 x 81 cm

4000 €



Nostalgie au premier degré II

2020

fusain et huile sur toile 54 x 81 cm

4000 €



ESTHER SEGAL, Commissaire d'exposition



Sara FRATINI, le sentiment de l'instant.

*La peinture de Sara Fratini est une **ode à la contemplation** et à l'apesanteur. En équilibre sur la corde vibratile d'un monde intérieur et extérieur, elle peint l'instant suspendu, l'instant poétique, l'instant où le silence de la grâce se fait assourdissant. Froissement de papier, froissements d'ailes de papillons, d'oiseaux, d'étoffes, le support tantôt toile, tantôt cuivre semble résonner entre ses mains d'artiste. L'œil écoute...*

...Il écoute le bruissement de la peinture, la solitude du créateur, le dialogue qui se noue entre la peintre et son sujet, il écoute la mémoire resurgir dans la série Options au détour d'une pièce vide parcourue de lignes comme autant de cordes instrumentales, l'écho rêveur d'une enfance qui papillonne d'une œuvre à l'autre, du papillon de Venise à la Sacristie au papillon faisant affleurer aux yeux du monde le sentiment familial d'un souvenir commun.

*Ses sujets picturaux « d'entre deux mondes » flirtent avec le rêve et l'esprit, une tranquillité consciente : fenêtres ouvertes et silhouettes énigmatiques dans Inside-outside, oiseaux, coquillage, arbres dans Nostalgie au premier degré, papillons, horizons, qui sont autant de **réminiscences d'une âme romantique, onirique et féminine**. Gaston Bachelard écrivait à propos de la rêverie poétique qu'elle avait la capacité de fondre les images entre elles dans « une intime chaleur, dans la constante douceur où baigne, en toute âme, le noyau du féminin » (1) et la peinture de Sara Fratini en est la sensible incarnation.*

La femme artiste rêve tour à tour de l'épaisseur et de la transparence, du silence et de l'élégance, elle rêve mais elle contemple aussi, elle médite, elle pense les images que lui renvoie ce monde. Tout est prétexte au jeu, à la transformation, à la transmutation. Elle insuffle une âme picturale à l'humble matériau – papier – tissu - qu'elle modèle entre ses mains afin de laisser naître des « rêves fragiles d'enfant », des poupées de chiffon, des arbres ludiques mais aussi des oiseaux peu farouches dont elle immortalise l'impossible présence.

*Cette âme picturale, sans doute psyché de l'artiste, trouve définitivement son incarnation dans la représentation du papillon qui parcourt à la fois son œuvre et notre inconscient collectif comme un symbole spirituel de l'âme, de l'esprit féminin, de la renaissance mais aussi de la délivrance - une **délivrance** prenant tout son sens dans cette recherche artistique qui chaque fois « sur le métier remet son ouvrage » afin de s'affranchir de la pesanteur en peinture et de nous emporter jusqu'« **au bord de l'horizon** »...*

JEAN PIERRE LUMINET



Biographie :

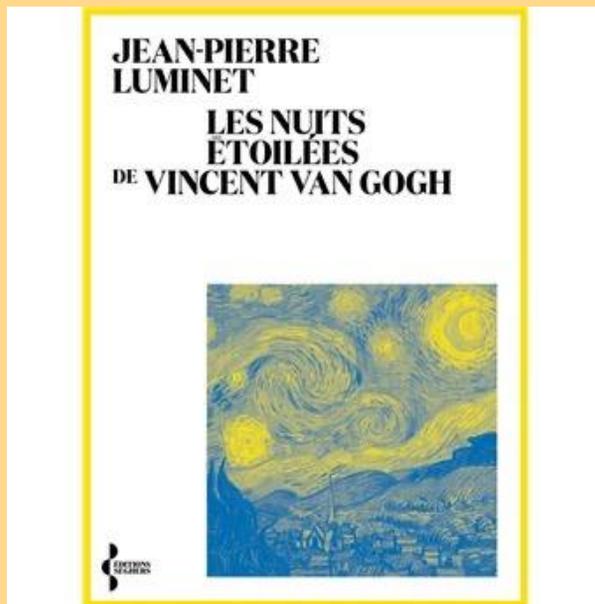
Heureuse d'accueillir, pour ce 30 -ème événement, un esprit universel à la manière de Leonard de Vinci, un esprit humaniste à la fois scientifique et rigoureux, mais aussi artistique et sensible, aimé de tous...Né en 1951 en Provence, Jean-Pierre Luminet a passé une enfance contemplative, pratiquant la musique, les arts graphiques et l'écriture. Fêru également de mathématiques et d'astronomie, il a choisi de suivre une filière scientifique tout en poursuivant ses activités artistiques et littéraires. Chercheur au C.N.R.S. depuis 1979, il a exercé à l'Observatoire de Paris jusqu'en 2014. Aujourd'hui directeur de recherches émérite au Laboratoire d'Astrophysique de Marseille, ses travaux scientifiques sur les trous noirs et la cosmologie ont fait sa renommée internationale. Il est lauréat de nombreux prix, et l'astéroïde (5523) Luminet porte son nom en hommage à ses travaux. Il est également Officier des Arts et des Lettres.

Certainement prédestiné par son nom, Luminet est passionné depuis l'enfance par le noir qui contient potentiellement toute la lumière du monde, et par la symétrie dont les brisures permettent la dynamique de la vie. Découvreur des trous noirs, il approfondira inlassablement ces deux thèmes pour en éclairer le mystère...

Conscient que la condition humaine est fondamentalement noire, mais cache une lumière qu'il faut aller chercher à travers des phases obscures de l'existence, telles la dépression, la mélancolie, la solitude, il avance avec son regard d'enfant émerveillé.

En répétant de façon obstinée des damiers noirs et blancs, il a aussi tenté d'évoquer la notion d'infini. L'infini, c'est bien l'aspiration de l'ange, celle qu'éprouve depuis toujours l'être humain retenu sur terre par la gravitation... De même que la lumière est l'aspiration de l'être emprisonné dans le noir, chercher la lumière derrière l'ombre revient à accepter totalement la dualité entre les réalités intérieure et extérieure.

Présentation de livre :



" Encore une fois, je me laisse aller à faire des étoiles trop grandes "
V. Van Gogh

Le 20 février 1888, âgé de 35 ans, Vincent Van Gogh, l'homme du nord, s'installe à Arles. C'est l'hiver, mais il découvre la lumière provençale, éclatante de jour comme de nuit. Stupéfait par la limpidité du firmament, ce passionné d'astronomie se laisse gagner par un projet nouveau : peindre le ciel. Et Même s'il est intimidé par le sujet, il veut surtout peindre un ciel étoilé. Parce que " La nuit est encore plus richement colorée que le jour ", écrit-il. Certains de ses plus grands chefs-d'œuvre naîtront de ce projet : Terrasse de café le soir à Arles, La nuit étoilée sur le Rhône, La nuit étoilée de Saint Rémy de Provence...

Les étoiles sont-elles, dans ces toiles, disposées au hasard ou bien correspondent elles à une configuration réelle du ciel nocturne ? Cette question qui anime l'écrivain et astrophysicien passionné des arts qu'est Jean-Pierre Luminet n'est pas seulement une affaire de curiosité biographique, cela touche aussi à la vision fondamentale du peintre. Van Gogh a toujours mis en avant son désir de faire preuve d'un certain réalisme dans la transposition picturale " Cela m'amuse énormément de peindre la nuit sur place... de peindre la chose immédiatement ", écrit-il dans une autre lettre. Ce débat (faut-il peindre d'après nature ou imagination) est si sérieux qu'il a provoqué la brouille entre Gauguin et Van Gogh (et la mutilation de l'oreille et crise de folie qui ont suivi chez ce dernier).

Entre biographie, histoire de l'art, science et poésie, se déplaçant sur les lieux précis où Van Gogh a peint, consultant les travaux de certains prédécesseurs (le plus souvent pour les contredire), et recourant à des logiciels de reconstitution astronomique, Jean-Pierre Luminet a mené l'enquête. A force de recoupements, il a pu établir que les portions de ciel représentées dans les tableaux correspondent toujours à une réalité. Mais il lui arrive aussi de rendre les choses plus complexes... pour des raisons purement artistiques. Ainsi Van Gogh, comme l'établit avec une fascinante sagacité Jean-Pierre Luminet, opère parfois des montages, ou mêle observation précise, imagination, mémoire... En cela aussi, il a bouleversé les canons et annoncé les évolutions futures de son art (vers le cubisme, le surréalisme, l'abstraction). Ce n'est pas le moindre mérite de ce passionnant petit livre que de démontrer cela.

LE QUATUOR VIVACE



Gabriel Almudever (violon), Basile Gaborit (violoncelle), Hector Guével (piano), Raphaël Piriou (violon) se rencontrent en 2020 à l'école Alsacienne au sein de la classe musicale. Ils partagent la même passion pour la musique de chambre et participent activement aux ateliers et concerts du collège et du conservatoire.

La soirée inaugurale du 18 mars au Fonds culturel de l'Ermitage, où l'art est à l'honneur, est l'occasion pour eux de créer le quatuor Vivace. Ils présentent ce programme de pièces du répertoire baroque et romantique qu'ils rêvaient de jouer en public.

Programme:

Liszt, Rapsodie hongroise N°2

Viotti, Concerto N°23

Chopin, Étude N°3, Opus 10

Vivaldi, Concerto en La mineur RV161

Schubert, Trio N°2, Opus 100

Chopin, Étude N°4, Opus 10

Brahms, Danse hongroise



SARA FRATINI



Biographie

*Née en 1974, à Florence (Italie).
Vit et travaille à Paris depuis 2007.*

*Sara Fratini a une formation et un passé **d'architecte**. Diplômée à la faculté d'Architecture de Florence et spécialisée à l'Université La Sapienza à Rome, elle travaille dans plusieurs cabinets d'architecture entre Florence et Paris, où elle s'établie en 2007.*

En 2010 elle décide de se dédier exclusivement à la peinture, une passion depuis l'enfance.

Elle suit ainsi des cours aux Ateliers des Beaux-Arts de la Ville de Paris, à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, et à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris où elle s'initie aussi à la sculpture, la gravure et la vidéo.

*Depuis 2012 elle travaille dans son atelier de la rue de Montreuil et à partir de 2014 elle expose régulièrement en France et collabore avec des galeries d'art contemporain. Aujourd'hui elle est représentée par la galerie Le Coin des Arts de **Thaddée Poliakoff Fine Art**.*

*Son travail en peinture est une recherche constante et se nourrit de plusieurs disciplines et techniques ; instantanéité de la photo et **théâtralisation du réel** en sont souvent les préliminaires. Des objets volés au quotidien ou réalisés par l'artiste même, comme des petites maquettes, sont mis en scène, avec leur charge de symbole et de mystère. Dans ce « teatrino » ludique où le monde de l'enfance est toujours présent, le rôle principal est souvent joué par la lumière.*

« Dès 2012, Sara Fratini a peint des séries d'œuvres très différentes, tantôt figuratives avec une pointe baroque, tantôt minimalistes plutôt géométriques.

La diversité de techniques utilisées - huile sur toile, cuivre, papier, fusain sur papier et toile - rend compte d'une aisance technique admirable mais surtout d'un amour de la matière et du défit constant de sa maîtrise, pour qu'adviennent la beauté, la complexité, la fantaisie, l'humour parfois, la poésie toujours. » (Cendrine Vivier)

Expositions personnelles (sélection) :

- 2023 "Au bord de l'horizon », Fonds culturel de l'Ermitage" de Martine Boulart, Garches
(Commissaire d'exposition Esther Segal)
- 2023 Maison Elsa Triolet-Aragon, Saint-Arnoult-en-Yvelines
- 2022 "Implication(s)", Galerie Le Coin des Arts - Thaddée Poliakoff, Paris
(Commissaire d'exposition Cendrine Vivier)
- 2021 "Oxymores and more", Galerie Le Pavé d'Orsay, Paris
- 2019 Galerie du Kador, Morgat, Crozon
Projection du court-métrage "Oxymores", amphithéâtre Rodin, ENSAD, Paris
- 2017 "Rêve au coin du feu", Galerie Le Pavé d'Orsay, Paris
Invitée d'honneur au 85°Salon d'Art d'Étampes
- 2016 "Secrets", Mairie du 6e arrondissement, Paris

Expositions collectives (sélection) :

- 2022 "Transgression(s)", par AR(T)CHES de Sciences Po Lille, dans le cadre de Utopia Lille
"Hommage à Hopper", Galerie Le Pavé d'Orsay, Paris
"Légendes intérieures", Galerie Émergence, Paris
Galerie Le Coin des Arts - Thaddée Poliakoff, Paris
Galerie Baxter, Paris (depuis 2017)
- 2021 "Naufrage", par AR(T)CHES de Sciences Po Lille
"Dérives", Galerie Popy Arvani, Paris
"L'Autre", Galerie du Pavé d'Orsay, Paris
"Synesthésies", avec La Petite Conciergerie et Parfums Émois, Paris
- 2020 "Nous sommes faits de l'étoffe de nos rêves", Galerie Popy Arvani, Paris
Portes Ouvertes ENSAD, Paris
- 2019 88° Salon de la Société Artistique d'Étampes
Salon des œuvres sur papier, Étampes
- 2018 "Temple", Chapelle des Gobelins, Paris
Projection du court-métrage "Bolyongas-Errances", Rotonde de l'ENSAD, Paris
Biennale d'Art de la Ville de Saint-Grégoire
- 2016 "La vie de Château", Galerie Détails, Paris
"Surface", Galerie Détails, Paris
84° Salon de la Société Artistique d'Étampes. 1 œuvre primée
- 2015 19° Prix Antoine Marin, Galerie Julio Gonzalez, Arcueil. 1 œuvre primée
29° Grand Prix de Peinture de la Ville de Saint-Grégoire

MARTINE BOULART



Crédit photo Nari Man

Biographie :

Martine Boulart est née le 19 septembre 1946 à Paris XVI. Elle a reçu une éducation humaniste à travers une triple formation en sciences politiques, psychologie et histoire de l'art.

Directrice de programme HEC, coach de dirigeants puis d'artistes, elle se consacre aussi à l'écriture en psychologie et en recherche de formes d'art qui transcendent les modes.

Elle a été promue au grade de chevalier des Arts et des lettres par le ministre de la culture, lors de la promotion de janvier 2016.

Elle préside le Fonds culturel de l'Ermitage qu'elle a créé, qui est parrainé par le Ministère de la Culture et par Alain Dominique Perrin, président de la Fondation Cartier, et qui a été inauguré par Jack Lang.

Ce dernier vise à assurer la révélation de talents artistiques, dans la ligne anthropocène et dans l'esprit des salons qui anime sa famille.

Bibliographie: Dans le domaine de l'art:

Artistes et Mécènes, Regards croisés sur l'Art contemporain, édition Ellipses 2013, préfacé par Jack Lang.

Les esprits des Vallons, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, sept. 2014.

La forêt parallèle, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, janv. 2015.

« Mémoires », avec Olivier Masmonteil, Beaux Arts HS FCE, mars 2015.

La collection Durand-Ruel revisitée, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, juin 2015.

Temps Mêlés, avec Gilbert Erouart, Beaux Arts, HS FCE, nov. 2015.

Génération Renaissance, Beaux arts HS FCE, mars 2016.

Déesse mère, avec Nicolas Lefebvre, Beaux arts HS FCE, déc. 2016.

Ces cités où passent encore les dieux... Avec Vana Xenou, Beaux arts HS FCE, juil. 2017.

Il était une fois l'éternité... Avec Beatrice Englert, Beaux arts HS FCE, mars 2018.

De l'âme... Avec Dongni Hou et Adrien Eyraud, Beaux arts HS FCE, décembre 2018.

La forêt des songes, avec Julie Perrin, Beaux arts HS FCE, mars 2019.

Dreamy Scenery, avec David Daoud, Beaux arts HS FCE, Juin 2019.

Nos folies, avec Valerie Honnart, Beaux arts HS FCE, septembre 2019.

Lueurs, avec Olivier de Champris, Arts et Lettres Editions, déc. 2019.

Hipparcos avec Anaïs Eychenne, Arts et Lettres Editions, mars 2020.

Cosmogonies avec Esther Segal, Arts et Lettres Editions, juin 2020

Éclairer l'Ermitage avec Marc Ash, Arts et Lettres Editions, septembre 2020.

La lumière, entre une nuit et une nuit, avec Jérôme Delépine, Arts et Lettres Editions décembre 2020.

Les chants des Vallons, avec Misha Sydorenko, Arts et Lettres Editions, juin 2021

Hommage à Frans Krajcberg, Collectif d'artistes, Arts et Lettres Editions, septembre 2021

Renaissances, Christiana Visentin, Arts et Lettres Editions, décembre 2021

NOIR de Jean Pierre Luminet, Arts et lettres Editions, mars 2022

Le noir contient toute la lumière du monde, Luminet, Kusel, Lerude, L'Ermitage, Juin 2022

Présences silencieuses, Lucie Geffre et Xavier Dambrine, L'Ermitage septembre 2022

Guerrières, Dongni Hou, l'Ermitage, décembre 2023

Au bord de l'horizon, Sara Fratini, l'Ermitage mars 2023

Bibliographie: Dans le domaine de la psychologie:

La Morphopsychologie, Que sais je, n° 277, éditions PUF, en collaboration avec J.P Jues, DRH du groupe Nestlé, 2000.

Le Coaching, moins de stress, plus de réussite, édition Bernet, 2002, en collaboration avec E. Fenwick, réédité en 2003.

Le Management au féminin, promouvoir les talents. Éditions Robert Jauze, 2005.

Les Groupes en thérapie humaniste, éditions Bernet, en collaboration avec le Docteur C. Gelman, 2006.

Dico-guide du coaching, collectif coordonné par le Professeur Pierre Angel, édition Dunod 2006.

Coaching et nouvelles dynamiques managériales, édition Ellipses, 2007, préfacé par Bertrand Martin.

Mieux vivre en entreprise, collectif, édition Larousse, 2009.

Le Grand Livre de la supervision, collectif, éditions Eyrolles, 2010.

Coacher avec le bouddhisme, édition Eyrolles, 2011.

Réussir dans un monde incertain, édition Ellipses, 2012, préfacé par Bruno Rousset.

L'Entreprise humaniste, collectif, édition Ellipses 2013.



8eme prix de l'Ermitage décerné à Jérôme Delépine à l'orangerie du château de Sceaux

ARTICLE BEAUX ARTS EDITION HORS SERIE MARS 2015



La Fondation de l'Ermitage
Par Claude Pommereau

***E**st-ce facile d'implanter en France une Fondation d'art contemporain ? Un centre d'art privé, ne jouissant d'aucune subvention, ne disposant pas même de l'appui d'un groupe financier ? Entreprise utopique, les experts vous le diront. « Quoi, pas un grand seigneur pour couvrir de son nom, pas un patron ? » pleurnichait un fâcheux à un Cyrano exaspéré, sûr de son épée.*

Non pas un patron, mais une femme intrépide et passionnée, nichée dans une grande maison, au cœur d'un vallon.

La ferveur peut faire bouger les montagnes, elle se contente ici d'illuminer un vallon où quatre fois par an un artiste est exposé et ré-compensé.

Martine Boulart, la présidente de la Fondation, affirme privilégier l'art « anthropocène » c'est à dire l'art qui marque l'époque où l'homme est devenu la contrainte dominante devant toutes les forces géologiques qui jusque-là avaient prévalu...

La Fondation se place ainsi en droite ligne derrière le grand Frans Krajcberg, défenseur depuis cinquante ans de la planète par ses sculptures et photographies.

Une présidente déterminée, une politique qui place l'art au cœur d'un combat pour la planète...

Voilà pourquoi Beaux-Arts éditions soutient avec détermination l'initiative ambitieuse et courageuse de Martine Boulart.

LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE

Quoi :

Un fond de dotation, avec pour dotation :

Une maison de maître datant du directoire, réaménagée au XIXe siècle par l'architecte Perrin, au XXe siècle par le décorateur Jansen, avec des collections allant de l'Antiquité phénicienne à l'art contemporain du XXIe siècle en passant par le XVIIIe hollandais ou italien, maison qui a toujours eu une tradition d'accueil des artistes et mécènes : de la Marquise du Beauval à Henri Regnault.

Un parc classé nommé le cèdre du Liban, avec une rivière souterraine et un petit bois de chênes redessiné au XXIe siècle par l'anamorphiste François Abélanet.

Une identité se caractérisant par deux axes : l'esprit des salons et l'art anthropocène.

L'art anthropocène n'est pas un courant artistique mais un cadre de réflexion écologique que je poursuis depuis mon enfance de fille de diplomate, dans mes programmes à HEC et aujourd'hui dans la fondation.

L'esprit critique des salons qui a débouché sur la révolution se joue aujourd'hui au niveau de la planète. Et il est certain que ce n'est pas la planète qui est menacée mais l'humain sur cette planète, c'est pourquoi ma réflexion écologique est d'abord psychologique

Pourquoi ?

À travers ce Fonds, je souhaite, pour l'amour de l'art et des artistes, créer un univers où l'art actuel aura toute sa place, dans une maison vivante, entourée de nature, pour élever l'esprit des publics qui la visiteront, en ré-enchantant l'univers des formes, autant que faire se peut...

Parce que, depuis l'ère industrielle, l'initiative privée doit de plus en plus soutenir l'intérêt général en ce qui concerne l'éducation au goût et à la culture de notre temps. L'objectif est de se différencier de la financiarisation ambiante qui nous semble être une dérive de l'art, dans une optique d'authenticité. Depuis sa création, d'éminentes personnalités du monde de l'art contemporain

Comment ?

Avec quatre expositions annuelles, quatre catalogues Beaux-Arts Hors-Série ou Arts et Lettres, un prix offert à un grand musée français ou étranger, un déplacement à l'étranger lors de foires d'art.

Avec qui ?

Une hôtesse militante douée de savoir être et ne comptant pas son temps.

Des bénévoles érudites et impliquées de l'IESA ou autres écoles d'art et de communication.

Des partenaires permanents (Ministère de la Culture, Institut Français, Beaux-Arts Éditions, Musée de Strasbourg, Espace Krajcberg, Beirut Art Fair, Paris Art Fair) et des partenaires occasionnels (Institut du Monde Arabe, Maison Européenne de la photographie, ESA de Beyrouth, GAM de Palerme...) à chaque nouvelle exposition.

Fonds culturel de l'Ermitage
Martine Renaud-Boucart
Les Vallons de l'Ermitage 23 Rue Athime Rué 92380 Garches
Tel : 06 07 64 27 93
Mail : martine.boucart@mrconseil.com

Chers amis, en vous souhaitant tous nos vœux pour 2022

Nous nous permettons de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien, qui est par ailleurs défiscalisable, pour continuer à vous offrir des événements exceptionnels.

BULLETIN D'ADHÉSION 2023

*

PRÉNOM : _____

NOM : _____

ADRESSE: _____

COURRIEL : _____

TÉLÉPHONE : _____

COTISATION MEMBRE ACTIF : 150 euros, pour un couple 200 euros

COTISATION MEMBRE BIENFAITEUR 300 euros, pour un couple 400 euros

DON : _____

Merci de joindre un virement à l'ordre de :
Fonds culturel de l'Ermitage
Les Vallons de l'Ermitage
23 Rue Athime Rué, 92380 Garches

Chacun de vos dons au profit du FCE peut être déduit de vos impôts à hauteur de 66% (60% pour une entreprise), dans la limite de 20% de votre revenu net imposable, ou 5% de votre chiffre d'affaires.
(Code général des impôts : articles 200 et 238 bis à 238 bis AB)

IBAN : FR 76 1751 5006 0008 0013 0942 564

Si vous souhaitez que votre don reste anonyme, merci de cocher cette case :
Les membres bienfaiteurs du Fonds sont conviés à tous les événements VIP et reçoivent tous les catalogues Beaux Arts HS ou Arts et Lettres de l'Ermitage.

Rejoignez nous

Soyez nos ambassadeurs, pour soutenir l'art actuel



MUR DES DONATEURS

ABRAHAM Sylvie, ANTONINI Pierre Dominique, BADRÉ Denis et Sabine, BARRE Florence, BAUME Régine, BATTINI Jean-Luc, BEAUX ARTS ÉDITIONS, BERTRAND Chryssanna, BIAIS Cécile, BOISGIRARD Claude, BOULART Martine, BOYSSON Patricia de, BURRUS Chantal,

CAPAZZA Gérard, NICOLAS FEUILLATTE Champagnes, CHAMPRIS Olivier de, CHAPUIS Serg,e CHATOUX Artgael, CLOUIN Martine CHOTARD Nicolas, CORBIN Marie-Hélène, COUESSIN Charles de, DAOUD David, DURAND RUEL Philippe et Denyse, ENGLERT Beatrice, ESNOL Laurence, EYRAUD Adrien, FORGES Aida de, FOURNIER Pascale

GALBERT Geoffroy de, GARRIGUE GUYONNAUD Monica, GAULLE Annick de, GAUFFENIC Armelle, GUERIN-LEMAY Eva, GRANGE-CABANE Alain, GRUNNE Pauline de, GUELFY Julien, HONNART Valérie, HOU Dongni, KRAJCBERG Franz, LABORDE Jean-Louis, LACROIX Daniele, LE BON Laurent, LEFEBVRE Nicolas, LEPOLARD Bruno, LEMAISTRE Liliane, LEMIALE Dominique, LESCURE Jérôme,

MABILA Florent, GARCHES Mairie de, MAILLARD Daniele, MARTIN Jean-Hubert, MASMONTEIL Olivier, MATHON Jean Luc et Shaune, MEUNIER Martine, MOLLARD Claude, MONTAIGU Alix de, OSMONT d'AMILLY Marc, PANAYOTOPOULOS Alexandre, PAULIN Maia, PERRIN Alain Dominique, PROUVOST Thierry,

RAIMON Jean-Louis, REBOUL Catherine, PRUNIER Restaurant, MARY DE VIVO Réservoir RKAIN Hussein, ROBERT André et Nadia, ROGAN Dora, ROMINSKY Alexandre,

SAUTET Myriam, SAUVADET Jacques, SAVIN Patricia, SEGAL Esther, SEIBERG Gabrielle, SERRUYA Charles, SURSOCK Robert, TRIANON Palace de Versailles, VINCENT Benjamin, VALERIAN d'ESTE Thibault, YEATMAN-EIFFEL Sylvain

FONDS CULTUREL
DE L'*Ermitage*

LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE

Notre mission et nos réalisations :

Le Fonds de dotation de l'Ermitage, conformément à sa devise inspirée de Léonard de Vinci : « Il sole non vede mai l'ombra », jamais le soleil ne voit l'ombre, reflète des valeurs de résilience et de transformation de l'horreur en beau té.

Ce faisant, elle traduit la dualité de la nature humaine.

Dualité entre nature et culture, éternité et modernité, introspection et action, ordre et chaos...

Toute grande œuvre d'art questionne et exprime un mystère, le mystère d'un cosmos harmonieux, comme le soulignait les grecs.

Historique :

Le Fonds culturel de l'Ermitage, créé par Martine Boulart, parrainé par le Ministère de la Culture et inauguré par Jack Lang le 15 septembre 2014, a pour objet de mettre en évidence des travaux d'artistes de culture française et citoyens du monde, de toutes disciplines engagées sur des valeurs d'humanisme et pour la sauvegarde de la planète.

Il a également pour objet de contribuer à la recherche de nouvelles voies de création artistique qui sortent des sentiers battus par les modes post-duchampistes et par les excès de la domination financière du marché de l'art.



Remise du premier prix de l'Ermitage à Claude Mollard à Beyrouth, en présence de l'Ambassadeur de France Emmanuel Bonne

Le jury d'origine, nommé pour 3 ans, de 2014 à 2017, fut composé de:

Patricia Boyer de la Tour : critique d'art au Figaro

Björn Dahlström : directeur du musée Majorelle de Pierre Bergé

Denyse Durand Ruel : collectionneur, écrivain d'art

Henri Griffon : directeur FRAC Pays de Loire.

Laurent le Bon, président du Musée Picasso

Jean Hubert Martin : ancien directeur du MAM du Centre Pompidou

Claude Mollard : photographe plasticien, expert culturel

Jean Luc Monterosso : ancien directeur de la Maison Européenne de la photographie

Joelle Pijaudier-Cabot : ancien directeur des Musées de Strasbourg.

Christophe Rioux : critique d'art, universitaire

Dans la perspective d'un « art anthropocène », il souhaite renouer un dialogue trop souvent interrompu entre les univers cloisonnés des arts visuels et des arts vivants.

C'est ainsi qu'il fonctionne à partir d'un « esprit des salons».

Le fonds de l'Ermitage propose à cet effet :

Quatre expositions annuelles dans la propriété de Martine Boulart, à Garches.

Des éditions d'ouvrages en partenariat avec Beaux-Arts.

Des rencontres et débats avec des intellectuels pour relier des univers artistiques cloisonnés.

Des partenariats avec des institutions françaises et étrangères.

Notre ambition :

Ce Fonds est un peu un aboutissement de la vie de sa fondatrice, ce qu'elle a toujours rêvé de faire, vivre entourée d'art, aider les artistes à être visibles afin qu'ils puissent en retour nous aider à regarder le monde autrement.

Elle leur offre sa maison de famille, des collections d'art ancien auxquelles ils peuvent se confronter pour s'inscrire dans l'histoire de l'art, une nature inspirante avec ce bois de chênes et cette rivière souterraine, ses relations fortes avec des intellectuels éclairés qui peuvent les guider dans leur travail, des journalistes, des directeurs de musées...



Donation au Musée de Strasbourg : Le Paon d'Olivier Masmonteil

Les Vallons de l'Ermitage, c'est une maison directoire, réaménagée au XIXe siècle par l'architecte Perrin, au XXe siècle par le décorateur Jansen et au XXIe siècle par l'anamorphiste François Abélanet.

Dans ces temps anthropocènes et écologiques, nous avons tous le devoir de cultiver notre jardin et de défendre la nature...

Désormais, depuis mars 2017, et grâce à la magnifique anamorphose de François Abélanet, le jardin des Vallons de l'Ermitage fait partie du "Comité des Parcs et Jardins de France" qui a pour vocation de présenter les parcs et jardins de France.

En ce qui concerne nos choix artistiques, « Tous les grands combats sont d'arrière garde, et l'arrière garde d'aujourd'hui est l'avant garde de demain », disait Marguerite Yourcenar. Comme elle, à l'Ermitage, nous nous méfions des modes et des académismes.

La fondatrice, Martine Boulart fut promue au rang de chevalier des Arts et Lettres en janvier 2016 et reçut ses insignes de Maia Paulin aux Vallons. Elle reçut également la médaille de la ville par la Maire de Garches en décembre 2019.

Le prix Art et Nature de la Fondation :

Chaque année le Fonds décerne un prix à un artiste choisi par un jury, auquel la mairie de Garches s'est associée en offrant au lauréat la médaille de la ville et une dotation financière.

Le comité artistique a été renouvelé depuis 2017 avec les arrivées de :

Maha Chalabi : ambassadrice à l'Unesco

Pascale Lismonde, critique d'art à Art Absolument

Jean Luc Mathon, avocat

Maia Paulin, administrateur à Euro partenaires, Associée à Paulin, Paulin & Paulin

Esther Ségal : artiste photographe, écrivain



Remise du 7e prix, en 2020 à David Daoud à l'Institut du Monde Arabe

- *Le prix 2014 a été attribué à Claude Mollard à l'ESA de Beyrouth.*
- *Le prix 2015 a été attribué à Kimiko Yoshida à la MEP.*
- *Le prix 2016 a été attribué à Nicolas Lefebvre à Art Paris.*
- *Le prix 2017 a été attribué à Esther Ségal à la MEP le 19 mars 2018.*
- *Le prix 2018 a été attribué à Dongni Hou à Asia Now le 19 octobre 2018.*

- *Le prix 2019 a été attribué à Valerie Honnart à l'Espace Krajcberg le 25 novembre 2019.*
- *Le prix 2020 a été attribué à David Daoud à l'Institut du monde arabe en octobre 2020.*
- *Le prix 2021 a été attribué à Jérôme Delépine au château de Sceaux le 9 octobre 2021.*
- *Le prix 2022 a été attribué à Misha Sydorenko au Sénat le 24 octobre 2022.*

Nos donations à des musées :

La Fondation a proposé et organisé des donations de ses artistes :

*L'ESA de **Beyrouth** a reçu une œuvre issue des « Esprits des Vallons » de Claude Mollard.*

*Le musée d'AC de **Strasbourg** a reçu une œuvre : « le paon » d'Olivier Masmonteil.*

*L'IMA de **Paris** a reçu dans sa collection, deux œuvres de David Daoud, « Muses et Murmures », qui ont été célébrées à l'occasion du 7ème prix de l'Ermitage, en octobre 2020.*

*Le **FDAC des Hauts de Seine** a reçu une œuvre de Jérôme Delepine, Paysage bleu, qui tournera dans les mairies et hôpitaux du département, dans le cadre du projet : Un mois, une œuvre.*

*Le **musée des Avelines de Saint Cloud** a reçu une œuvre de Misha Sydorenko.*



Crédit photo Bruno Lepolard

En 2022, nous avons retrouvé un peu d'espoir après cette sombre pandémie 2020 si préjudiciable au monde de la culture et nous avons réalisé des innovations...

Depuis deux ans que cette pandémie nous isole et que maintenant la guerre nous accable, nous poursuivons notre chemin singulier, cherchant la lumière et acceptant la dualité, avec des scientifiques, des peintres, des sculpteurs, des ambassadeurs écrivains...

*Et nous avons célébré le **9ème prix de l'Ermitage Art et Nature, la donation au Musée des Avelines et le premier prix Littérature et nature, au Palais du Luxembourg...***

*Le lauréat du Prix Littérature et Nature fut **Didier Van Cauwelaert***

Le Jury du prix Littérature et nature :

Président d'honneur : Alain Baraton

Président du Jury : Martine Boulart

Membres du Jury : Yves Bomati : écrivain, lauréat du prix de l'Académie Française 1999, Constance Fulda, photographe plasticien Esther Segal : écrivain, photographe.

Liste des ouvrages présentés :

Didier Van Cauwelaert : Journal intime d'un arbre :

DVC: les émotions des plantes : PLON 2018
Laurent Tillon: et si on écoutait la nature :PAYOT 2020
Alexis Jenni: vivre parmi les arbres : ACTES SUD 2019
Jean d'Albis : les 4 saisons du fleuve amour : VIBRATION 2020
Claire Arnold : Éloge des lianes : ACTES SUD 2021



En 2023, notre résolution est de continuer à nous engager corps et âme dans le monde culturel des Arts, des Sciences et des Lettres, pour célébrer le 10 -ème anniversaire de l'Ermitage...

Des artistes plasticiens préparent de belles expositions : Sara Fratini, « Au bord de l'horizon », Bénita Kusel « les émotions des plantes » pour illustrer DVC, Anne Brenner, Charles Abecassis ...

Des intellectuels, des conférences et signatures de livres : Jean-Pierre Luminet, Jean-Marie Rouart qui a écrit sur la peinture de son père Augustin et qui nous convie le 15 mai à la mairie du 8ème ou il a organisé une exposition en sa mémoire, Nathalie Delagarde, Masha Meryl, Hélène Carrère d'Encausse, Yves Bomati, Esther Ségal, Yves Michaud...

Des musiciens, des concerts et récitals : Jonathan Benichou, Alexandra Morosova, Adrien Frasse-Combet, Agnes Vesterman...

Il y aura la perspective du classement du jardin en jardin remarquable par la DRAC...

*Et aussi ce partenariat avec l'espace Frans **Krajcberg**, pour célébrer le centenaire de Frans Krajcberg...*

*Et encore le partenariat avec l'hôtel **Alfred Sommier** pour célébrer la peinture, la littérature et la musique...*

*Il y aura aussi l'inauguration le 5 juin au lycée **Bergson de Garches** d'une œuvre de **Jérôme Delépine** donnée en donation au département des Hauts de Seine.*

*Et enfin et surtout le dixième anniversaire de la Fondation et nos deux prix, art et nature, littérature et nature, au **Sénat** ...*

LES ARTISTES SOUTENUS PAR L'ERMITAGE

Pierre BONCOMPAIN, Katherine TISNE, Elisabeth DUPIN, Claude MOLLARD, Olivier MASMONTEIL, Kimiko YOSHIDA, Mathieu MERCIER, Gilbert EROUARD, Fred KLEINBERG, Zad MOULTAKA, Nicolas LEFEBVRE, François ABELANET, Charles SERRUYA, Vana XENOU, Esther SEGAL, Beatrice ENGLERT, Dongni HOU et Adrien EYRAUD, David DAOUD, Valérie HONNART, Olivier de CHAMPRIS, Anaïs EYCHENNE, Marc ASH, Jérôme DELEPINE, Misha SYDORENKO, Constance FULDA, Agnès MALTERRE, Christiana VISENTIN, Jean-Pierre LUMINET, Benita KUSEL, Marc LERUDE, Lucie GEFFRE, Xavier DAMBRINE, Sara FRATINI...

NOS PARRAINS ET PARTENAIRES

Nos événements ont pu se réaliser grâce au soutien

D'Institutions : Ministère de la culture, Mairie de Garches, Département des Hauts de Seine, Région Ile de France, Institut du Monde Arabe, Espace Krajcberg, Maison Européenne de la Photographie, Musée de Strasbourg, Château de Versailles spectacles, Palais du Luxembourg...

De Grandes Ecoles : HEC, ESA...

De Foires Internationales : Art Paris, Asia Now Paris, BAF...

De magazines d'art ou des partenaires média : Beaux-Arts, Art absolument, Artension, le Monde, le Parisien...

De grands galeries : Galerie Duncan, Galerie Beaubourg, Laurence Esnol Gallery, Galerie Menouar...

De grands hôtels ou restaurants : Restaurant Prunier, Trianon Palace de Versailles, Hôtel Alfred Sommier...

De grands vignobles : Champagne Nicolas Feuillatte, Château Roquefort, Château Clinet de Pomerol...

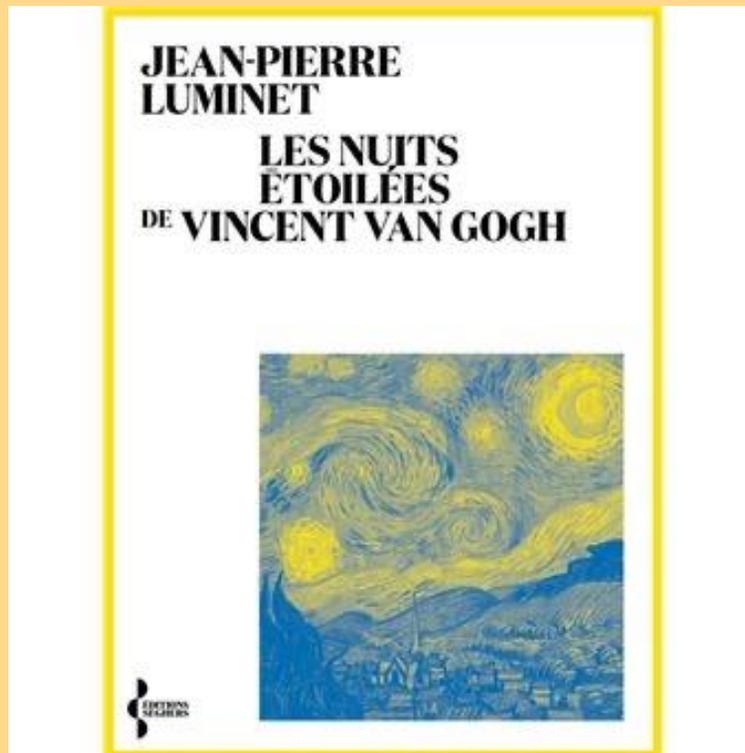
De prestigieuses associations : amis de Winnaretta Singer au Palazzo Polignac, Golf de Saint Cloud, Automobile Club de France, Cercle de l'Union Interalliée...

Qu'ils en soient remerciés !

L'Ermitage

Collection
ESPRIT DES VALLONS ESPRIT DES SALONS
N 2 -27

FONDS CULTUREL
DE L'*Ermitage*



Fonds culturel de l'Ermitage
Martine Renaud-Boulart
Les Vallons de l'Ermitage
23 rue Athime Rué
92380 Garches
Tel : 06 07 64 27 93
Martine.boulart@mrconseil.com